APRÈS

ARRIETTY, LE PETIT MONDE DES CHAPARDEURS

メアリと魔女の花

UN FILM DE HIROMASA YONEBAYASHI

MARY ET LA FLEUR DE LA SORCIÈRE

MARY AND THE WITCH'S FLOWER FILM PARTNERS PRÉSENTENT UNE PRODUCTION STUDIO PONOC "MARY ET LA FLEUR DE LA SORCIERE"
ADAPTÉ DU ROMAN "THE LITTLE BROOMSTICK" DE MARY STEWART SCÉNARIO RIKO SAKAGUCHI ET HIROMASA YONEBAYASHI
MUSIQUE TAKATSUGU MURAMATSU CHANSON "RAIN" INTERPRÉTÉE PAR SEKAI NO OWARI PRODUIT PAR YOSHIAKI NISHIMURA
RÉALISÉ PAR HIROMASA YONEBAYASHI STUDIO PONOC

DIAPHANA ET MK2
PRÉSENTENT

MARY
ET LA FLEUR DE LA SORCIÈRE

UN FILM DE HIROMASA YONEBAYASHI

DURÉE : 1H42

SORTIE LE **21 FÉVRIER**

DISTRIBUTION
DIAPHANA DISTRIBUTION
155, rue du Faubourg Saint-Antoine
75011 Paris
Tél. : 01 53 46 66 66
diaphana@diaphana.fr

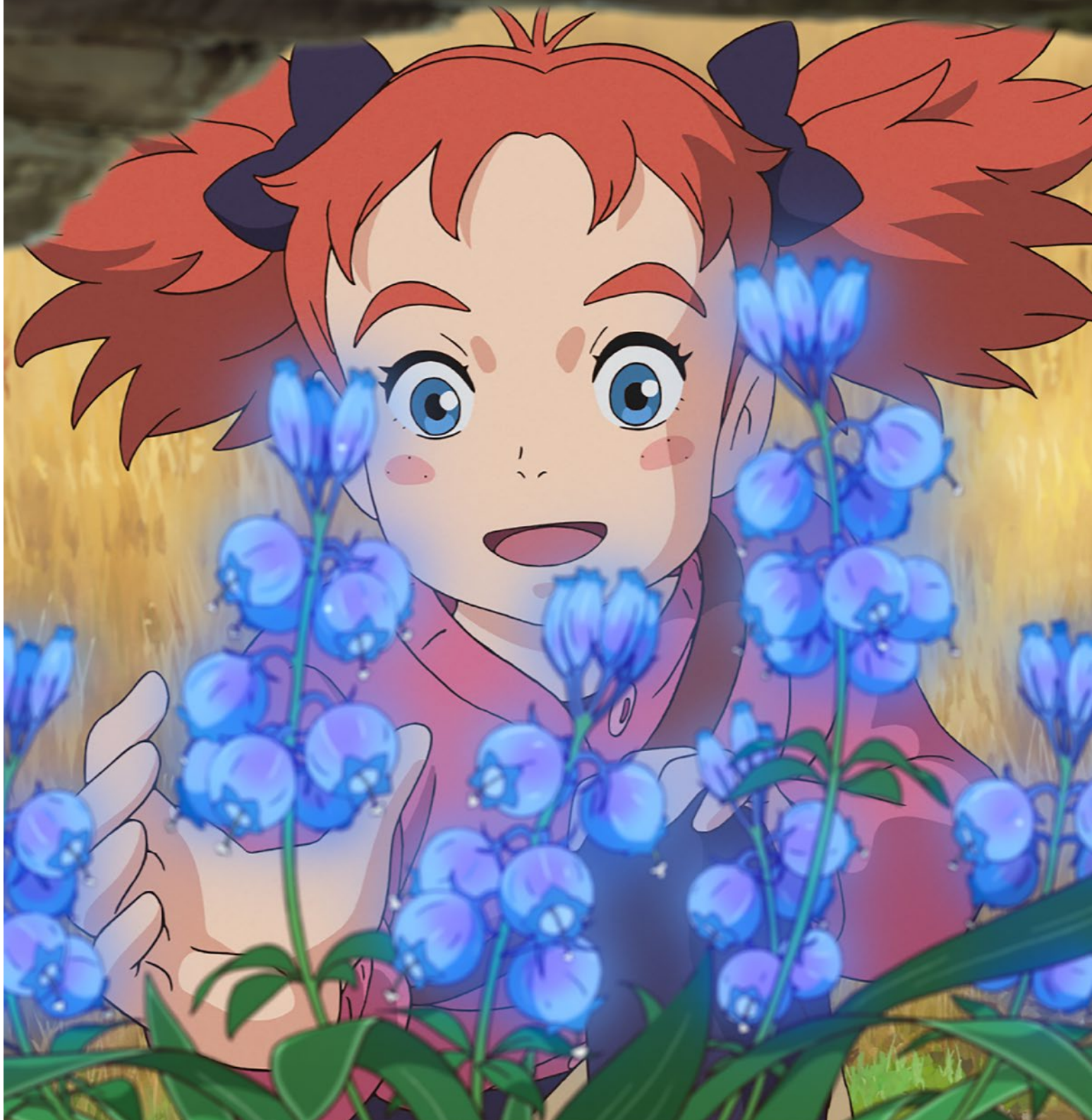
Matériel disponible sur www.diaphana.fr

PRESSE
MONICA DONATI
55, rue Traversière
75012 Paris
Tél. : 01 43 07 55 22
monica.donati@mk2.com

SYNOPSIS

C'est l'été. Mary vient d'emménager chez sa grand-tante dans le village de Manoir Rouge. Dans la forêt voisine, elle découvre une fleur mystérieuse qui ne fleurit qu'une fois tous les 7 ans. On l'appelle la "fleur de la sorcière". Pour une nuit seulement, grâce à la fleur, Mary possèdera des pouvoirs magiques et pourra entrer à Endor, l'école la plus renommée dans le monde de la magie, qui s'élève au-dessus du ciel, au-delà des nuages.

Le secret de la fleur de la sorcière se révèlera à elle petit à petit...



LES PERSONNAGES

MARY

Une fillette rousse, innocente, généreuse et curieuse.

PETER

Un garçon que Mary rencontre au village de Manoir Rouge.

TIB (noir) et GIB (gris)

Les chats du village de Manoir Rouge. Tib devient le compagnon de Mary.

LA FLEUR DE LA SORCIÈRE

Volée autrefois dans le pays des sorcières, une fleur mystérieuse qui ne fleurit qu'une fois tous les 7 ans.

MADAME MUMBLECHOOK

Directrice de l'Académie Endor, la plus grande école de magie au monde.

DOCTEUR DEE

Un savant de l'Académie Endor, spécialisé en magie.

FLANAGAN

Le gardien de l'écurie aux balais d'Endor.

CHARLOTTE

La propriétaire de Manoir Rouge et grand-tante de Mary.

ZEBEDEE

Le jardinier de Manoir Rouge.

LA SORCIÈRE ROUSSE

Une mystérieuse sorcière qui connaît le secret de la fleur de la sorcière.

ENTRETIEN AVEC **HIROMASA YONEBAYASHI**, RÉALISATEUR, ET **YOSHIAKI NISHIMURA**, PRODUCTEUR

Comment et pourquoi avez-vous créé le Studio Ponoc ?

Hiromasa Yonebayashi : On a vécu trois années très difficiles. On est restés au Studio Ghibli jusqu'à la fin de 2014. Et deux ans et demi après, on devait monter, produire et réaliser un long-métrage, en partant de zéro. On n'avait pas le nom prestigieux du Studio Ghibli, puisque Ponoc était tout nouveau et donc pas connu, on a eu du mal à trouver les financements. On a dû travailler avec un tout petit budget.

Au Studio Ghibli, il y avait entre 150 et 200 créateurs qui travaillaient dans un environnement merveilleux, avec du matériel informatique, des logiciels, des serveurs installés dans le studio. Nous, on a dû construire tout cet environnement et trouver tout l'équipement pour notre nouvelle production.

On a commencé avec trois personnes. Mais à la fin, on était 450...

Au Studio Ghibli, on n'était pas décisionnaires du tout. Tous les projets étaient décidés par les deux directeurs fondateurs, Isao Takahata et Hayao Miyazaki. Ils développaient les projets puis décidaient de qui travaillerait dessus. Je n'en étais pas insatisfait, et j'aimais travailler à Ghibli.

Vers la fin, les projets sur lesquels travaillait le Studio Ghibli racontaient des histoires de séparation, de départ. Miyazaki avait 76 ans et Takahata, 82. *Le Conte de la Princesse Kaguya* et *Le Vent se lève* étaient presque le reflet de l'étape de la vie des directeurs et traitaient des sujets graves comme la vie et la mort. Ces histoires se terminent toujours par un départ. Quand ils étaient jeunes, Miyazaki et Takahata évoquaient plein de sujets différents, des rencontres joyeuses entre les personnes.

Pour *Mary*, le réalisateur et moi-même avons délibérément choisi de nous éloigner de ce thème du départ. J'avais traité ce sujet en tant que producteur dans *Le Conte de la Princesse Kaguya* et *Souvenirs de Marnie*, et Yonebayashi l'avait traité dans *Arrietty, le petit monde des chapardeurs* et *Souvenirs de Marnie*. Nous avons l'âge que Miyazaki et Takahata avaient à leurs débuts, nous avons de jeunes enfants, et nous voulons raconter des histoires joyeuses, pleines d'action et de belles rencontres.

Avez-vous développé de nouvelles technologies ou de nouvelles méthodes d'animation ?

Hiromasa Yonebayashi : Cela dépend du message que l'on veut faire passer à travers le film, et des méthodes et des technologiques que nous utilisons. Il y a différentes sortes d'expression. L'animation dessinée à la main réussit très bien à exprimer les émotions et les mouvements des personnages. Mais j'ai également ajouté des effets en 3D et en images numériques afin de renforcer l'expérience pour le spectateur. C'est ce que j'ai appris pendant les 20 années que j'ai passées chez Ghibli.

Dans *Mary et la fleur de la sorcière*, je voulais que Mary soit très active dans ses mouvements, que ça se voit à l'écran, et je me suis dit que la méthode de dessin fait à la main conviendrait très bien. On compte parmi nos employés des artistes extrêmement talentueux en dessin et je voulais intégrer leur savoir-faire dans le film. Si j'essaie un différent type de sujet, j'emploierai certainement une autre méthode de travail.

Beaucoup d'éléments visuels dans *Mary* semblent être des références à des films de Ghibli comme *Kiki la petite sorcière*, *Le Château ambulant* ou *Le Voyage de Chihiro*. Avez-vous délibérément cherché à rendre hommage à Ghibli ? Est-ce parce que vous travaillez avec les mêmes artistes ?

Hiromasa Yonebayashi : Nous n'avons pas consciemment cherché à rendre hommage à ces films. Au Studio Ghibli, j'ai appris à faire bouger les choses d'une certaine façon, une façon de penser à l'animation et aux personnages, en travaillant avec le réalisateur Miyazaki. J'ai baigné dans ce contexte. De nombreux créateurs qui ont travaillé sur *Mary* ont travaillé à Ghibli. On est donc tous imprégnés de l'esprit de Ghibli.

Une différence notable entre *Mary* et les films de Ghibli sont les méchants. Dans ces derniers, les méchants se transforment généralement en personnages sympathiques, mais ici, les méchants ont de réelles mauvaises intentions et font des choses atroces. Pourquoi avez-vous choisi de les représenter ainsi ?

Hiromasa Yonebayashi : Dans mon esprit, ils ne sont pas nécessairement purement mauvais. Ils se sont fixés des buts et sont prêts à tout pour les réaliser. Mary cherche à se transformer, elle ne veut plus être une fillette qui n'a pas confiance en elle et se déçoit, elle veut être forte. Les antagonistes veulent changer les autres, parce qu'ils pensent que ça les rendra heureux. On voit ça tous les jours dans la vie, avec ceux qui essaient constamment de changer les autres.

Par exemple, à l'école, on apprend aux élèves, parfois en les forçant, à penser d'une certaine manière, plutôt que de leur laisser la liberté d'expression. En tant que parents, on essaie d'inculquer certaines choses à nos enfants, on leur dit "ce que tu as fait là n'est pas bien", on leur impose un certain comportement que l'on juge meilleur.

On ne devrait jamais chercher à transformer les autres. Dans l'histoire, Mary et Peter souhaitent s'améliorer et ils y arrivent. C'est un moment de confrontation. Je pense que le public comprendra cette idée et encouragera ceux qui veulent s'améliorer.

Vous avez réalisé 3 films, tous inspirés de romans fantastiques écrits par des femmes occidentales. Est-ce délibéré ?

Hiromasa Yonebayashi : Je n'avais pas fait attention au fait que les trois soient des femmes, c'est plutôt une coïncidence. Mais ces trois histoires parlent d'une petite fille qui arrive à franchir une étape dans sa vie. Ce qui m'intéresse, c'est cet instant où les jeunes gens arrivent à ne pas faire un pas de géant, à accomplir une transformation gigantesque, mais se contentent de faire un petit pas afin de mûrir un petit peu plus, d'acquérir un peu plus de confiance en eux et d'avancer dans leur vie.

Beaucoup de gens penseront que ce n'est pas une étape majeure, mais d'autres y verront une avancée cruciale. Et en voyant ce genre d'histoire, peut-être ceux qui ont du mal à avancer dans leur vie, qui n'ont pas confiance en eux, y gagneront un peu de courage et seront touchés.

Projetez-vous de faire d'autres films qui ressembleront à ceux de Ghibli ou bien Ponoc se démarquera un peu plus ?

Yoshiaki Nishimura : Le réalisateur Takahata m'a appris que le contenu décide quel genre d'expression sera utilisé. Si on n'a qu'une forme d'expression, ça devient un style plutôt qu'une adéquation au contenu. Tout dépend du matériel qu'on choisira et quel genre d'expression et de style on cherche à produire. Notre héritage du Studio Ghibli a fait de nous des adeptes de l'animation en 2D. Ce n'est pas qu'on rejette l'animation en 3D. On peut aussi très bien mélanger la 2D et la 3D.

Au Studio Ponoc, on travaille actuellement sur 4 courts-métrages. L'un deux est réalisé par Yonebayashi. Mais on continuera également à réaliser des longs-métrages. Pour nous, les héros et les héroïnes sont les enfants pour lesquels on fait nos films. On veut continuer à faire des films que petits et grands aimeront et regarderont ensemble. C'est notre mission et c'est ce qu'on a retiré de notre expérience.

Interview initialement publiée dans TheVerge.com, « How Studio Ponoc made the break from Studio Ghibli », Tasha Robinson, 25 Octobre 2017

LE STUDIO PONOC ET SES COLLABORATEURS

En croate, “ponoc” signifie “minuit” et “le début d’une nouvelle journée”. MARY ET LA FLEUR DE LA SORCIÈRE est le premier film d’animation du studio.

Des anciens du Studio Ghibli et de nouveaux talents dans le monde de l’animation rejoignent Yonebayashi pour collaborer sur son nouveau projet.

Riko Sakaguchi (scénariste du film LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA) collabore au scénario avec Hiromasa Yonebayashi.

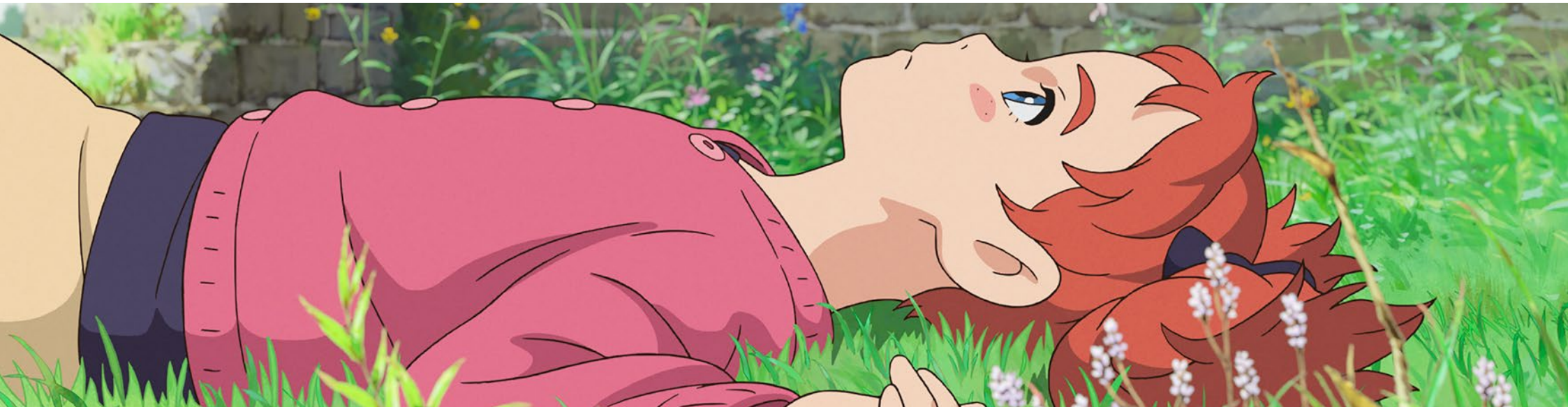
C’est l’artiste Kazuo Oga qui a dessiné la forêt de Mary. Il a également dessiné les forêts de MON VOISIN TOTORO et de PRINCESSE MONONOKÉ. C’est un artiste de décors spécialisé dans les forêts et la nature. Il collabore avec le producteur Nishimura depuis LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA. Dès la création du Studio Ponoc, un nouveau studio d’animation artistique, spécialisé dans la création de décors, a vu le jour : Dehogallery Inc; dont Kazuo Oga et Yoji Takeshige (déjà directeurs artistiques chez Ghibli) sont les conseillers. Le studio est constitué de 11 artistes ayant travaillé sur de nombreux films d’animation, dont certains avec Ghibli.

Si Kazuo Oga est le spécialiste des forêts, Yonebayashi était déjà, même avant de réaliser, l’un des grands maîtres des effets visuels aquatiques. Comme on le voit avec l’apparition de Madame Mumblechook qui sort d’une fontaine, le film regorge d’effets aquatiques. Pour PONYO SUR LA FALAISE de Hayao Miyazaki, c’est d’ailleurs lui qui avait dessiné la scène dans laquelle Ponyo émerge à toute vitesse du fond de l’océan.

C’est Takatsugu Muramatsu qui signe la musique de MARY ET LA FLEUR DE LA SORCIÈRE et c’est sa deuxième collaboration avec Hiromasa Yonebayashi.

La chanson du générique est interprétée par le talentueux groupe Sekai No Owari. “On sait que la magie ne durera pas éternellement…” sont les paroles d’introduction. Tout a commencé par une rencontre, fin 2016, entre les membres du groupe, le réalisateur et le producteur Nishimura. Cette formidable chanson nous paraît immédiatement familière et pleine d’une force vitale intrinsèque.

Le dulcimer a un son très particulier et son timbre symbolise la surprise, la joie, les erreurs, le destin, et un peu de courage. C’est Joshua Messick, le plus grand joueur de dulcimer au monde, qui rythme le film.



L'ÉQUIPE TECHNIQUE

HIROMASA YONEBAYASHI
Scénariste et réalisateur

Né en 1973, Hiromasa Yonebayashi est originaire de Nonoichi. Tout en étudiant à l'Université des beaux-arts de Kanazawa, il travaille à mi-temps à dessiner des portraits et des images animées pour des publicités. Il intègre le Studio Ghibli en 1996 où il participe, en tant qu'intervalliste, à l'animation de PRINCESSE MONONOKÉ (1997) et de MES VOISINS LES YAMADA (1999).

Il devient ensuite créateur de l'animation pour LE VOYAGE DE CHIHIRO (2001), LE CHÂTEAU AMBULANT (2004) et PONYO SUR LA FALAISE (2008).

RIKO SAKAGUCHI
Scénariste

Riko Sakaguchi est originaire de Yokohama. Diplômée de l'Université Waseda, elle a travaillé chez NHK. Elle est désormais romancière et scénariste pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Elle a remporté de nombreux prix pour son travail.

TAKATSUGU MURAMATSU
Compositeur

Takatsugu Muramatsu est originaire de Hamamatsu et a étudié à l'Université de musique de Kunitachi. Lorsqu'il était encore au lycée, il a sorti son premier album de solos pour piano, *The Window* (1996).

Il a composé la musique de nombreux films, dont INUGAMI (2001) et FACE À SON DESTIN (2002). Il est le plus jeune compositeur à avoir écrit la musique d'une série produite par NHK, avec TENKA en 2004.

Depuis, Takatsugu a composé la musique de plus de 50 films, séries et pièces de théâtre.

TAKESHI INAMURA
Responsable de l'animation

Takeshi Inamura a collaboré à de nombreux films d'animation, dont MES VOISINS LES YAMADA, LE VOYAGE DE CHIHIRO, ARRIETTY, LE PETIT MONDE DES CHAPARDEURS, LE ROYAUME DES CHATS (2002), LE VENT SE LÈVE (2013), PONYO SUR LA FALAISE, SOUVENIRS DE MARNIE, LE CHÂTEAU AMBULANT, LES CONTES DE TERREMER et LA COLLINE AUX COQUELICOTS.

FUMIKO NUMAHATA
Coloriste

Fumiko Numahata rejoint le studio Ghibli en 1995 où elle travaille aux côtés de la coloriste légendaire Michiyo Yasuda, malheureusement décédée. En 2006, elle est coloriste principale pour LES CONTES DE TERREMER et quitte le studio un an après.

TOMOTAKA KUBO
Directeur artistique

Tomotaka Kubo est affilié à Dehogallery. Il a travaillé sur de nombreux films dont LA COLLINE AUX COQUELICOTS, SOUVENIRS DE MARNIE, LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA et DANS UN RECOIN DE CE MONDE.

MARY STEWART
Auteure

Mary Stewart est une romancière britannique et est l'auteure de *The Little Broomstick*, roman de 1971, dont s'inspire le film. Elle a également participé à l'écriture du scénario.

Elle fut d'abord institutrice en école primaire avant de rejoindre le monde littéraire en publiant son premier roman en 1954, N'attendez plus Richard.

Ses domaines de prédilection sont les romans à suspense romantique et la fiction historique. Son œuvre est connue dans le monde entier. Son livre *La Baie aux émeraudes* a été adapté au cinéma par les studios Walt Disney, en 1964. Bon nombre de ses romans ont été traduits en japonais comme *Tempête sur Corfou* (également traduit en français), *A Walk In Wolf Wood* et *The Little Broomstick*.

www.diaphana.fr
/Maryetlafleurdelasorcière
mk2
diaphana